

## Messe de rentrée des mouvements et services diocésains

Jeudi 27 septembre 2018

### Homélie de Monseigneur Michel Santier

Quand l'apôtre Paul est arrivé aux portes, à la périphérie de cette métropole de l'Antiquité, il a été saisi par la peur, mais le Seigneur, selon Luc dans les Actes des Apôtres, lui a répondu : *« J'ai un peuple nombreux dans cette ville. »*

Le 23 septembre, je viens de célébrer le 17<sup>ème</sup> anniversaire de mon ordination comme évêque, et lorsqu'il y a 11 ans j'ai accepté de devenir votre évêque à Créteil, j'ai prié, car je ne me sentais pas très capable de devenir l'évêque d'un peuple si diversifié, et c'est cette même parole qui est montée dans mon cœur et qui m'a redonné la paix.

Comme Jésus qui a parcouru les villes, les villages, les synagogues de Galilée, j'ai parcouru les villes du Val-de-Marne pour aller annoncer le Royaume dans les églises de ce grand et beau diocèse. Au début, j'ai un peu galéré en voiture sur l'A 86, je suis parfois arrivé en retard, mais j'ai toujours été habité par la joie d'aller à la rencontre de tous, cette année particulièrement à la rencontre des habitants des quartiers populaires. Je contemple avec vous le regard de Jésus sur les foules, comme dans un plan, un arrêt sur image.

Jésus est saisi de compassion, le mot que traduit le mot hébreu rahamin, la miséricorde. Ce mot dans l'Ancien Testament est uniquement appliqué à Dieu, qui est tendresse et pitié, lent à la colère. Attribué par l'Évangéliste à Jésus, ce mot miséricorde, compassion, révèle l'identité de Jésus, son lien avec le Père. Comme son Père, selon le livre de l'Exode Jésus voit la souffrance de son peuple, il entend ses cris, il est saisi par le désir de le délivrer, de le sauver, le guérir.

Luc décrit deux caractéristiques des souffrances des foules, elles sont désemparées et abattues, comme des brebis sans berger. Voilà soulignée la cause profonde qui conduit Jésus à regarder les foules avec compassion et miséricorde.

Pendant le synode diocésain, nous avons déclaré que la grande cause de notre diocèse était celle de l'initiation chrétienne des jeunes générations : jeunes familles, enfants, jeunes.

Dans la lettre pastorale que vous allez recevoir au cours de cette messe de rentrée, cette cause est bien soulignée par la mise en route de la formation disciples-missionnaires en destination de tous les animateurs de groupes de jeunes de la 6<sup>ème</sup> jusqu'à la Terminale, jeunes pros, étudiants, jeunes travailleurs.

Si nous accompagnons les enfants par la catéchèse, les mouvements, les écoles de prière, si nous accompagnons les collégiens par le pèlerinage à Lisieux et le Frat de Jambville, les lycéens par les aumôneries dans l'Enseignement public et les établissements d'enseignement catholique, Taizé, le Frat de Lourdes, nous avons plus de mal à rejoindre et accompagner les 18-30 ans, même si 40 groupes existent déjà dans le diocèse. Pour soutenir ces groupes et leurs animateurs, je vais envoyer en mission ce soir, autour du Père Joachim, une équipe pour faire avec eux et non pour eux.

Je relève un défi : que chaque paroisse appelle au moins un étudiant, ou un jeune pro, à aller au Pèlerinage de Chartres le week-end des Rameaux les 13 et 14 avril 2019. Comme un jeune ne va jamais seul, ils seront deux ou trois, ce qui pourrait constituer un groupe de 200 jeunes de 15-30 ans, ce qui serait un signe important pour le diocèse à la suite du synode des évêques à Rome sur les jeunes et les JMJ de Panama.

Les jeunes expriment le désir d'être écoutés, encouragés, ils souhaitent qu'on leur fasse confiance. Habité par le regard de Jésus sur eux, j'irai à leur rencontre dans leurs groupes, effectuant une visite pastorale qui soutiendra aussi leurs animateurs. Cette visite donnera lieu à des orientations pastorales qui seront promulguées au cours d'un grand rassemblement diocésain de tous les jeunes le 13 octobre 2019 à Créteil.

Mais ce regard d'amour de Jésus je le pose aussi sur tous les prêtres et les séminaristes du diocèse, au moment où les soupçons se posent sur eux, et sur toute l'Eglise. Ils vont vivre un événement qu'ils ont souhaité, un pèlerinage à Rome. Il a pour but de fortifier l'unité du presbyterium, la fraternité entre les prêtres d'histoire, de spiritualité, de culture très différente. La rencontre avec le Pape François, une audience privée, sera pour eux une grande joie. Les temps de rencontre avec les responsables des différents services du Pape leur fera percevoir l'Eglise universelle ; mais ils vivront aussi des temps de réflexion autour du projet de la nouvelle organisation des services et des paroisses, doyennés et pôles missionnaires, qui sera présentée ensuite aux différents conseils diocésains, et lors d'une assemblée synodale le samedi 2 février 2019. Vous aurez tous ici présent, ayant pris connaissance de cette nouvelle organisation, l'ayant amendée, à aider sa réception auprès de tous les fidèles, les paroissiens.

Car dans la suite du synode je désire qu'on garde et accentue pour la mission la symphonie de toutes les vocations, leur complémentarité, la commune responsabilité, comme la remise de la lettre de mission à tous ceux qui ont accepté une nouvelle mission : qu'ils soient laïcs, consacrés, prêtres, diacres.

L'Evangile de ce jour nous révèle que ce n'est pas nous qui construisons l'Eglise, mais Jésus le Christ, la pierre angulaire qui nous prie, nous demande

*« Priez le Maître de la Moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson. »*

Nous sommes invités, comme nous y invite le Monastère invisible, à prier pour que le Maître de la moisson suscite dans notre Eglise de nouveaux acteurs de la mission, comme je l'ai vu dimanche à Villejuif où j'ai institué à Sainte Thérèse une communauté de proximité avec de plus jeunes responsables, comme vous le verrez dans la remise des lettres de mission.

Si nous avons la joie, dans notre diocèse, de compter dix-sept candidats aînés et plus jeunes au presbytérat, le Seigneur nous dit à chacun comme le prophète Isaïe : *« qui enverrai-je ? »*

Que de chacun jaillisse cette réponse en ce début d'année pastorale : *« Me voici, envoie-moi. »*

+ Mgr Michel Santier  
Evêque de Créteil